

Narration : Le tombeau vide

Narration en cercle : Le tombeau vide (Luc 24 : 1-12)

Objectif : expérimenter Pâques où l'obscurité devient lumière et les gens retrouvent la joie de vivre.

Au centre :

- Une nappe ronde beige avec en étoile des pointes alternées vertes et jaunes
- Sur les pointes vertes des animaux (cf. oiseaux, papillons...)
- Sur la nappe beige : un centre noir ou une grande pierre plate et des fleurs sur le pourtour
- Recouvrir le tout d'un grand tissu/voile noir...
- 3 bûches debouts/ vêtues de noir au centre

Narration

C'est vendredi soir. Trois amies rentrent chez elles. Elles sont vêtues de noir : elles portent le deuil. Elles se sentent dans le noir, tristes... (*placer boîte de mouchoirs sur le tissu*). Jésus leur meilleur ami est mort. Elles rentrent de l'enterrement.

- Autour d'elles plane un silence de mort... il fait nuit : en eux la joie s'est éteinte. Elles marchent en silence, chacune perdue dans ses souvenirs...
Elles revoient les bons moments qu'elles ont partagé avec Jésus.
Elles l'ont vu faire du bien aux gens partout où il était ; à son contact, elles ont trouvé la force ; elles étaient si bien en sa compagnie ; elles aimait l'écouter parler de Dieu ; elles se sentaient acceptées, valorisées, aimées. Et voilà que tout était fini... Jésus était mort, éliminé par des jaloux, par ceux qui étaient dérangés par sa personne. Personne n'avait rien pu faire pour empêcher cela... Et voilà qu'on venait de l'enterrer. Elles ont tellement pleuré qu'elles n'ont plus de larmes...
- Le dimanche matin, les trois femmes se sont donné rendez-vous, aux aurores.
Elles se rendent au cimetière. Elles veulent apporter un signe de leur amitié à Jésus : des huiles essentielles et parfums aromatiques pour embaumer le corps de Jésus. En ce temps-là on enveloppait les corps dans

un drap (linceul) et on les mettait dans un tombeau (grotte creusée dans la pierre et fermée par une très grande pierre).

Les femmes marchent vite dans la brume matinale (*déplacer les bûches sur l'extérieur du cercle*).

Elles n'entendent pas les premiers oiseaux qui chantent pour accueillir le jour qui se lève (*siffler dans des ocarinas*).

Elles ne voient pas les animaux qui sortent de leurs repaires, se réjouissant d'une nouvelle journée (*découvrir des coins verts avec les animaux*).

- Pour elles tout est sombre et triste ce jour-là. Elles ont de la peine à respirer : ça fait si mal... elles sont si tristes...

Marie de Magdala : « Qu'allons-nous devenir sans Jésus ? »

Jeanne : « Jésus me manque tant »

Marie : « Sans lui la vie n'est plus belle »

Marie de Magdala : « c'est si injuste... »

Jeanne : « Pourquoi fallait-il que ça arrive ? »

Marie : « Avant tout était si génial... et maintenant comment continuer sans lui ? »

- Elles ne réalisent même pas que le soleil s'est levé (découvrir les coins jaunes) ; elles ne sentent pas que l'air se réchauffe, les caresses de ses rayons ; elles ne voient pas la vie autour d'elles... elles regardent par terre, les yeux vides et ternes...

- Elles arrivent au cimetière (*découvrir complètement le centre. Mettre les bûches dans la partie ocre*). Lorsqu'elles arrivent vers le tombeau, elles sont surprises... La grosse pierre est roulée, le tombeau est ouvert... elles entrent prudemment et sont surprises de découvrir qu'il y a là deux hommes en blanc (*placer une bougie réchaud sur la pierre*). Elles ne savent que penser... elles ne connaissent pas ces hommes... mais elles sentent quelque chose de très fort... elles sont clouées au sol, tremblantes... L'un d'eux dit « pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous il vous en avait parlé... » (*placer tissu blanc*)

- « Mais... » les femmes clignent des yeux, elles veulent questionner davantage les deux hommes, mais ils ne sont plus là...

Elles croient rêver... elles ne voient que les draps par terre...

- Elles respirent profondément, se redressent...

Elles sortent du tombeau, elles voient les fleurs du jardin, elles voient le

soleil briller dans tout sa splendeur, elles voient les papillons, les oiseaux... elles se regardent. C'est comme si elles se réveillaient... elles éclatent de rire et se réjouissent.

Marie de Magdala : « Jésus est ressuscité, il vit... la mort n'a pas eu le dernier mot... ! »

Jeanne : « C'est trop beau, j'ai l'impression de rêver... je n'arrive pas encore à réaliser ce que cela signifie que Jésus est ressuscité ! »

Marie : « Venez, il nous faut partager cette bonne nouvelle avec les autres amis de Jésus qui sont encore tristes ».

Elles partent en chantant : « Le Seigneur est réellement ressuscité... »
(déplacer bûches vers l'extérieur)

- Les femmes rencontrent Pierre (tronc)

Marie de Magdala : « Jésus vit, tu sais ! »

Marie : « il n'est plus au cimetière »

Jeanne : « Il est ressuscité ! » Elles repartent en chantant « le seigneur est réellement ressuscité... »

- Pierre court au cimetière. Jésus était son meilleur ami. Il était avec lui tous les jours depuis trois ans. Il l'a accompagné jusqu'au bout... il l'a vu sur la croix... il a assisté à son enterrement... il faut qu'il aille voir de quoi il en retourne... est-ce que ces femmes délirent ?

Arrivé au tombeau, il ne voit que le drap... Il sent une présence, une chaleur, il est étonné, il réfléchit à ce qui est arrivé.

Lui aussi repart joyeux (*allumer cierge à la bougie*) et racontera : « Jésus est vraiment ressuscité ! »

- Depuis ce jour, on fête ce dimanche de Pâques, et il y a des chrétiens (orthodoxes) qui se saluent ce jour-là, en se transmettant la lumière, en disant « le Christ est ressuscité » et l'autre répond « il est vraiment ressuscité ».

Se passer la lumière avec la salutation de Pâques et sortie en procession et en chantant (ou piquer sa bougie dans le sable et finir par un chant).

Rosemarie CHOPARD, Point KT, Photo Pixabay